

LE JOUR, 1947
16 Septembre 1947

LA VOIX DE JACQUES BAINVILLE

Commentant ce que disait le Times (à propos de l'accord franco-anglais du 17 septembre 1919, sur la Syrie) au sujet de l'Etat juif de Palestine et des "frontières stratégiques nécessaires à cet Etat prétendu", Jacques Bainville écrivait ceci :

"Le sionisme est une des fautes lourdes de l'Angleterre. Les populations tant chrétiennes que musulmanes de la Palestine, qui sont la majorité, en ont horreur. Les Juifs intelligents d'Europe n'en veulent pas parce qu'ils savent que l'entreprise sioniste est vouée à l'échec, et ils n'aiment pas ce qui échoue, ensuite parce que la formation d'un Etat juif impliquerait une nationalité juive et renforcerait l'idée antisémite dans les pays européens".

Nous ne nous souvenions pas de ce grand texte, si remarquable avant tout parce que si lucide, et qu'un hasard favorable nous remet sous les yeux. Curieusement, à 28 ans d'intervalle, au même moment, la question sioniste se pose devant les Nations et voici qu'on retrouve en ces mêmes jours avant-coureurs de l'automne les Juifs devenus sept ou huit cent mille en Palestine (alors qu'en 1919, ils n'étaient que le dixième de cela) s'agitant devant l'ONU, comme ils s'agitent devant le Mur des pleurs.

Vingt-huit ou trente ans de difficultés, d'obstacles, de consultations, de démonstrations, d'expériences et de bruit n'ont pas modifié l'attitude de la fraction "nationaliste" de ce peuple obstiné.

Pour arriver à leurs fins ; pour essayer d'emporter la décision, des Juifs déchaînés sont devenus des terroristes, pires que ceux dont la Macédoine et les Balkans ont donné et donnent encore occasionnellement le spectacle au monde. On pouvait croire les Hébreux une race moins brutale, et on était en droit d'attribuer aux sages de Sion plus de mesure et de clairvoyance.

Si les plus raisonnables sont débordés, si "aux Juifs intelligents d'Europe", les Juifs intelligents d'Amérique ne veulent pas se joindre, on peut s'attendre à brève ou moins brève échéance à des malheurs divers que la Palestine et les Juifs de partout feraient mieux d'éviter.

Ce qu'écrivait Jacques Bainville il y a vingt-huit ans est demeuré aussi rigoureusement vrai qu'une radioscopie. Ce grand esprit fut plus clair que son temps. Il est regrettable que sur un terrain qui touche au Liban et les pays arabes de si près, Jacques Bainville n'ait pas laissé en France un successeur. On nous signalait l'autre jour, une chronique à la radio française dont Jacques Bainville eut fait un commentaire très sévère ; car la propagande sioniste, directe ou indirecte n'est pas le signe d'une vérité ; elle est au service de la confusion et de l'erreur.